

Équipe

Direction générale
– Amélie-Anne Chapelain

Codirection artistique
– Quentin Rioual

Chargée de production
– Enora Floc'h

Relations publiques
– Delphine Marcadet

Médiation
– Lise Le Névanen

Aménagement et Bar
– Soraya MoBé

Régisseur technique
– Hyacinthe Mazé

Attaché de presse
– Arnaud Pain

Identité visuelle
– Xavier Perrillat

Réalisateur
– Sylvain Marmugi

Web
– Jérémie Malmasson

Mentions

La Maison Germaine Tillion est un projet artistique et culturel dirigé par C.A.M.P, par délégation de la Ville de Plouhinec, mis en oeuvre au sein du site du même nom, propriété du Conservatoire du littoral.

L'association C.A.M.P est reconnue d'intérêt général. Elle est soutenue par le Ministère de la Culture - DRAC Bretagne, la Région Bretagne, le Département du Morbihan, Lorient Agglomération, les Villes de Lorient et Plouhinec.

En savoir plus

www.maison-germaine-tillion.fr
www.camp.bzh

Partenaires inauguration



Remerciements

Nous tenons à remercier tous-tes les habitant-es qui ouvrent leur porte pour héberger les artistes.

Ainsi que les bénévoles et les personnes qui font confiance à ce projet depuis le début.

Merci à Sainte Fauste pour le prêt des tableaux exposés, pour l'événement, dans le studio.

À venir

Dimanche chez Germaine

Un dimanche par mois, un après-midi convivial est proposé. Au programme, retrouvez des rencontres et ateliers avec les artistes en résidence, un espace jeux, un bar à sirop, un coin lecture...

– Dimanche 10 novembre (14h-18h)
– Dimanche 8 décembre (14h-18h)

Organiser une visite

Les visites ont lieu les vendredis hors période de vacances scolaires entre 9h30 et 16h. Nous vous invitons à nous contacter au minimum un mois avant la date de visite envisagée.

Pour plus de précisions et pour réserver, écrivez-nous : capsule.mediation@gmail.com

Infos Pratiques

La Maison Germaine Tillion est située au lieu-dit Kerouzine à Plouhinec (56680).

Accès

30 minutes à pied ou 8 minutes à vélo depuis le bourg de Plouhinec.

Si vous êtes une personne à mobilité réduite, sachez que deux places de parking vous sont réservées à proximité de la Maison. De nombreuses zones du site vous sont accessibles.

Horaires

– Espaces naturels et patio : 24/7

– Maison :

- vendredi (9h30-16h) pour des visites de groupes
- mercredi (14h30-18h) à partir de novembre 2024
- samedi (10h-12h30) à partir de janvier 2025

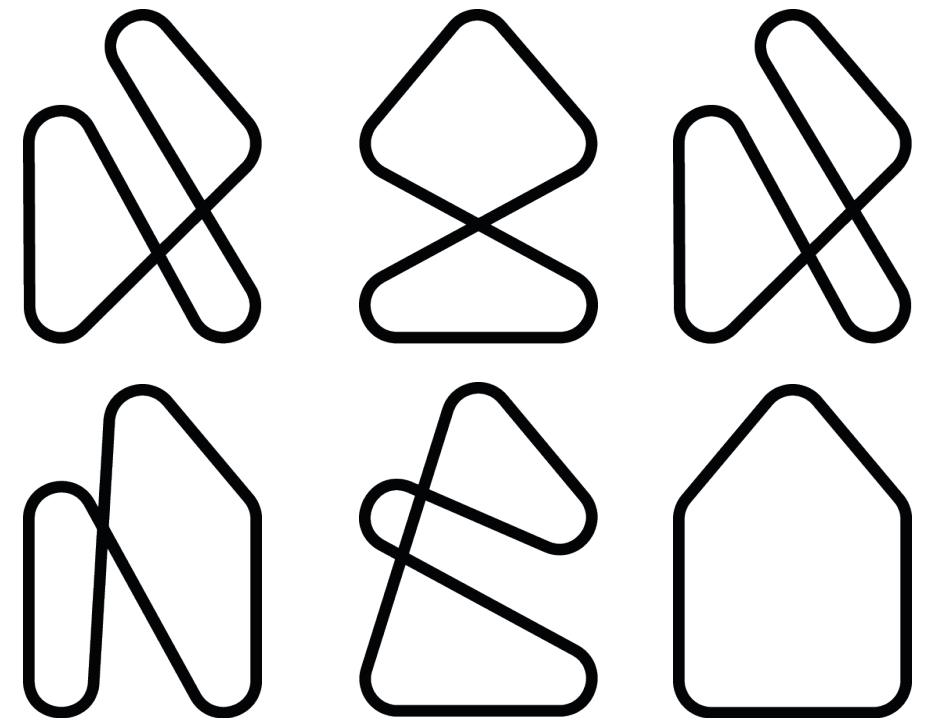
Suivez-nous sur...

@capsuleartistique

@camp_capsuleartistique



Maison
Germaine
Tillion



Inauguration de la Maison Germaine Tillion

La Maison Germaine Tillion ouvre une nouvelle page de son existence avec le projet artistique et culturel de C.A.M.P et ses partenaires. Pendant 9 jours, nous vous invitons à (re)découvrir ce site exceptionnel imaginé dans les années 1970 par Germaine Tillion, résistante et ethnologue ayant œuvré toute sa vie pour l'amélioration des conditions de vie des êtres humains, quels qu'ils soient.

Avec les artistes et les nombreuses personnalités invitées pour inaugurer ce nouveau lieu culturel et artistique, venez lire l'avenir et espérer des mondes meilleurs dans le vol des oiseaux, dans le récit d'une historienne, dans les souvenirs d'un proche de Germaine Tillion, dans le geste d'une danseuse et dans le regard des inconnu-es.

Tous les événements de l'inauguration sont publics et gratuits sans inscription, dans la limite des places disponibles. Les week-ends de l'inauguration, la librairie Fracas (Lorient) vous propose une sélection d'ouvrages liés au projet, le syndicat mixte Dunes sauvages installe la Voyageuse des Dunes, caravane de sensibilisation à la biodiversité locale (samedi 21), et une restauration légère est disponible sur place.



Histoire du lieu

La Maison Germaine Tillion est située en Bretagne Sud, à Plouhinec (56), entre la rade de Lorient et la ria d'Étel. En bordure d'une zone classée Natura 2000 et du circuit de randonnée GR34, le site offre une visibilité remarquable sur les étendues d'estran et les bandes dunaires classées Grand Site de France. Ses espaces naturels d'un hectare bordent un site ornithologique remarquable placé sur les voies de migration de certaines espèces d'oiseaux.

C'est en 1973 que Germaine Tillion fait construire cette maison à quelques encablures du bourg de Plouhinec. Elle y vivra jusqu'en 2004. Pendant 30 années, au rythme de ses séjours à la belle saison, elle agence et cultive un terrain encore vierge d'intervention humaine. Avec l'aide de jardiniers complices, elle architecture les espaces naturels, dessine des chemins, édifie des murets en pierre, plante des arbres fruitiers, cultive un potager et fait grandir de nombreux rosiers... Plutôt qu'un Éden solitaire, sa maison se veut un lieu partagé avec de nombreuses personnes : sa soeur, ses nièces, ses ami·es du village ou d'ailleurs ainsi que ses étudiant·es sont régulièrement invité·es. Car, dès sa construction, la maison est pensée comme un lieu pour recevoir.

À la fin de sa vie, Germaine Tillion cède sa propriété au Conservatoire du littoral avant de disparaître à l'orée de ses 101 ans. Quelques mois plus tard, l'association Maison Germaine Tillion se constitue pour faire vivre la maison et la mémoire de Germaine Tillion. Dès 2011, l'association organise des pique-niques à la fin du mois de mai, à la date anniversaire de Germaine Tillion, et ouvre la maison lors des Journées Européennes du Patrimoine. Pour ces événements, le parc est à chaque fois entièrement nettoyé par la commune et les membres de l'association. En dix ans, diverses manifestations ont ainsi été organisées par l'association Maison Germaine Tillion, à Plouhinec ou dans les communes voisines : expositions, conférences, spectacles, témoignages, etc.

À l'initiative de la Ville de Plouhinec et du Conservatoire du littoral, la Maison Germaine Tillion a été réhabilitée en 2023 et 2024 pour devenir une résidence d'artistes et un lieu culturel destiné à la sensibilisation aux enjeux de biodiversité. Aujourd'hui, le site entremêle des patrimoines et matrimoines naturels et culturels, matériels et immatériels, que C.A.M.P et ses partenaires ont la chance et la responsabilité de cultiver.

Le monde dans un jardin

Ce site littoral protégé abrite de nombreuses espèces d'oiseaux sédentaires et migrateurs. Vous remarquerez peut-être la variété d'ambiances entre ce jardin et ses alentours. Entouré, à l'est, de parcelles agricoles et de forêts, ce jardin est bordé, à l'ouest, par le Marais du Lann Dreff avoisinant des prairies humides et, au sud, par la Petite mer de Gâvres, marais maritime peu profond au pied du massif dunaire océanique de Gâvres à Quiberon.

Cet ensemble forme une mosaïque de milieux, résultat combiné de processus naturels et de multiples et séculaires interventions humaines. Dans cette diversité d'habitats, un nombre important d'oiseaux de mer, d'oiseaux d'eau et de limicoles cohabitent avec les passereaux et les rapaces... Certains vivent ici à l'année, nichant et se reproduisant, tandis que d'autres migrent à chaque printemps ou chaque automne, reliant ce site littoral aux continents européen, africain, asiatique et américain. À leur image, Germaine Tillion voyagea beaucoup et parfois longuement dans le cadre de ses travaux de recherche et de ses missions sociales, en particulier dans les régions méditerranéennes, sahariennes et orientales.

L'ethnologue, patiente et opiniâtre analyste des sociétés humaines, œuvra sur le terrain, jusque dans les versants les plus sombres de l'histoire du XXème siècle, pour épauler voire épargner la vie des personnes. Si elle choisit ce havre au fond de la Petite mer, c'est pour le même amour du vivant, ici, végétal et animal. Elle transforma ce terrain dégarni en un écrin verdoyant, foisonnant et diversifié. Quelques espèces d'arbres et de fleurs témoignent encore de ses voyages.

Les arbres, c'est ce qui m'intéresse et m'amuse le plus en ce moment ! Je les plante là où ils doivent être plantés. Mais c'est dommage de ne vivre qu'une vie humaine... Avec un chêne, on est drôlement volée !

Germaine Tillion, 1970

En savoir plus

Récemment paru

Lorraine de Meaux, Germaine Tillion. Une certaine idée de la résistance, éd. Perrin, 2024

En quelques textes

Fragments de vie, textes rassemblés par Tzvetan Todorov, éd. Points, 2015

À partir de 8 ans

Marilyn Plenard (textes), Michel Backes (ill.), Germaine Tillion, aux vie comme un combat, éd. A dos d'âne. 2017 (à partir de 10 ans)

Podcasts

Émissions France Culture de Jean Lacouture (1997) et Perrine Kervran (2021)

Centre de ressources

Association Germaine Tillion (site web), <https://www.germainetillion.fr>



Tatiana Julien

Diplômée du CNSMDP et de l'université Paris VIII, Tatiana Julien est danseuse pour de multiples chorégraphes tels que Thomas Lebrun, Olivia Grandville et Boris Charmatz. Elle fonde la compagnie, Interscribo en 2011. Comme chorégraphe, elle interroge l'engagement de l'artiste dans le monde et de la place du spectateur. Elle explore des formes spectaculaires hybrides dans et hors des théâtres, mêlant professionnels et amateurs.

Inès Mauricio

Originaire de Lausanne et installée à Caudan, Inès Mauricio est une danseuse, pédagogue et photographe. Issue de la culture hip-hop, elle explore le corps à travers de nombreuses recherches autour du «geste pur» et du «mouvement libre». En étroite collaboration avec Mackenzy Bergile, ils fondent ensemble le Domaine Mauricio Bergile, un lieu pluridisciplinaire pour danser, exposer et transmettre.



Johnny Lebigot

Artiste plasticien et scénographe, Johnny Lebigot collecte des matières naturelles, dans la nature, et les réutilise comme matériaux de création. Inspiré par les paysages normands de son enfance, il souhaite faire ressurgir, par le biais de la collecte, la rêverie de chacun. Désirant ouvrir sa pratique à tous, et ainsi rendre les spectateurs acteurs, il installe ses créations au cœur de l'espace public.

Mackenzy Bergile

Mackenzy Bergile est un artiste chorégraphique, écrivain et compositeur autodidacte. D'origine haïtienne, il débute la danse par le biais des danses traditionnelles et du hip-hop. Développant une vision pluridisciplinaire, Mackenzy Bergile collabore avec de nombreux artistes et chorégraphes, tels que Boris Charmatz et Emmanuel Eggermont. Sa vision singulière et quotidienne de la danse lui permet de la propulser au-delà d'une technique, d'un style, et d'un courant.



Marie Houdin

Danseuse et chorégraphe. En 1999, Marie Houdin découvre la culture hip-hop et y voit un espace de création sans frontières. Elle cofonde, en 2004, la structure rennaise Engrenage(s), où elle développe plusieurs projets reposants sur une démarche qui mêle artistique, chorégraphique et pédagogique. Animée par les valeurs sociales que la danse incarne, elle conçoit des invitations géantes à la danse au cœur de l'espace public.

Ola Maciejewska

Ola Maciejewska est une danseuse et chorégraphe née en Pologne. En travaillant sur les convergences entre la danse et les arts visuels, elle a produit une lecture critique de l'histoire de la danse. Depuis 2013, elle développe une pratique chorégraphique revisitant les danses serpentine créées par Loïe Fuller. Ses œuvres sur scène, Loïe Fuller: Research, Bombyx Mori, Figury (przestrzenne), et The Second Body engagent le spectateur dans une réflexion sur la métamorphose, le monde naturel, et la nature hybride de l'incarnation.



Olga Dukhovna

Artiste franco-ukrainienne, Olga Dukhovna est une chorégraphe, danseuse et pédagogue basée à Rennes qui développe un travail en partie à partir des danses folkloriques. Elle procède à un méticuleux travail de dépouillement symbolique et narratif, des cultures traditionnelles dont elle est héritière. Ce processus lui permet d'extraire l'essence des gestes et en proposer une démarche d'étude, de questionner leur destination, entre neutralité et charge politique.

Artistes présent·es



Alexis Hedouin

Conjointement à sa formation en danse contemporaine au conservatoire de Rennes, Alexis Hedouin participe à la recréation de Jours Étranges de Dominique Bagouet. Quelques années plus tard, il intègre l'école de ballet du nord à Roubaix. Interprète, il danse pour de multiples chorégraphes tels qu'Emmanuel Gat, Ivann Alexandre et Boris Charmatz dont il reprend différents rôles.

Anouk Bocon Lacroix

Anouk Bocon Lacroix commence le théâtre à l'âge de 8 ans comme loisir extrascolaire, inspirée par son père qui lui-même en pratiquait. Avec la scène, elle découvre un espace où elle peut se vider la tête pour incarner des personnages avec passion. Actuellement, elle est élève en Première au lycée Jean Macé de Lanester, en option Théâtre. En 2023/2024, elle a travaillé des textes de Shakespeare (Songe d'une nuit d'été, Comme il vous plaira, Roméo et Juliette,...) et de Sandrine Roche (9 petites filles).



Anthony Prigent

Danseur et chorégraphe au sein de l'Ensemble Bleuniadur de Saint Pol de Léon, Anthony Prigent enseigne la danse bretonne d'origine traditionnelle et la culture qui la constitue depuis une vingtaine d'années sous la direction d'Alain Salou. Il a établi sa propre identité de danseur et de chorégraphe en travaillant aux côtés de Nadège Maclaey, Agnes Bretel et Jean Pomares. Il enseigne dans de nombreux établissements.

Camille Cosson

Diplômée des Beaux-Arts de Paris, Camille Cosson entremêle la photographie, la céramique et la performance. Son travail pluridisciplinaire vise à affiner l'attention au monde, à la matière et au vivant. Son travail cherche à exprimer une attention fine au monde, à la matière et au vivant, tout en se concentrant sur les processus de transformation et les pratiques relationnelles.



Emmanuelle Péron

Emmanuelle Péron est comédienne, metteuse en scène et vigneronne. Formée au conservatoire de Rennes et Aubervilliers, elle est cofondatrice de La Padone Cie avec Laurent Franchi et Victor Jamet. Comédienne, elle travaille avec Laurent Chétouane, Romana Schmalisch, Robert Schlicht, et Quentin Rioual. En 2023, elle collabore avec Laurent Franchi, pour la mise en scène À voix puissante créée au Théâtre de l'Oulle d'Avignon.



Quentin Rioual

Originaire de Lanester, Quentin Rioual est metteur en scène et dramaturge, directeur artistique de la compagnie oaji (Lorient) et codirecteur artistique de la Maison Germaine Tillion. Après un doctorat en histoire du théâtre, il engage des créations troublant nos habitudes de perception et mettant en jeu nos relations avec l'invisible. Il a collaboré à la dramaturgie des cahiers des deux éditions du Campement artistique pour littoral, et sera en permanence artistique à la Maison Germaine Tillion jusqu'à été 2025.

Chacun voit dans
l'autre ce que l'autre
ignore.

Germaine Tillion, 1966

Germaine Tillion (1907–2008)

Germaine Tillion (1907-2008) a embrassé le XXe siècle. Ethnologue dans l'Aurès algérien puis cheffe de file du Réseau de résistance du Musée de l'Homme, elle est déportée au camp de Ravensbrück en 1943. Avec l'aide de ses camarades, elle parvient à analyser le système concentrationnaire nazi - tâche qu'elle poursuivra de retour en France et qu'elle élargira au Goulag. Durant la guerre d'Algérie, elle s'engage à nouveau à grand risque pour faire advenir la paix et favoriser le développement économique et social via la création des Centres sociaux (1955-1962). En France, elle stimule l'enseignement dans les prisons, poursuit son enseignement ainsi que ses recherches sur la condition des femmes dans le bassin méditerranéen, soutient les minorités et les Sans-papiers. Ses engagements et ses travaux scientifiques lui valent d'entrer au Panthéon en 2015.



Germaine Tillion © Aldo Soares

En quelques dates

1934-1940 – Missions scientifiques en Algérie

1940-1945 – Entrée dans la Résistance et création du réseau du Musée de l'homme, emprisonnement à Fresnes (1942) puis déportation à Ravensbrück (1943)

1954-1962 – Missions diplomatiques et création des Centres sociaux en Algérie (1955), développement de l'enseignement dans les prisons en France (1959)

1959-1980 – Directrice d'études à l'EPHE (EHESS à partir de 1975)

1966-2004 – Séjours puis installation à Plouhinec

La Maison Germaine Tillion

Un lieu pour habiter, accueillir et transmettre, c'est un lieu pour la vie, la dignité et l'espoir, pour le rêve, la danse, la recherche, la résistance.

Établir une permanence artistique et culturelle dans l'ancienne propriété privée de Germaine Tillion, célèbre ethnologue et résistante, n'a rien d'anodin. Surtout lorsqu'on a en tête que, en camp de concentration, c'est notamment la mise en récit et le spectacle vivant que Germaine Tillion mobilisa pour lutter et cultiver l'espoir collectif. Œuvrant aux droits des femmes, des prisonniers et des sans-papiers, Germaine Tillion aura toute sa vie incarné la lutte pour la paix, la justice et la dignité humaine.

Le projet que C.A.M.P développe à la Maison Germaine Tillion s'inscrit pleinement dans cet héritage. Notre objectif est de vitaliser artistiquement l'ensemble du site sous la forme d'un projet social et humain à destination de tout le territoire.

Trois missions guident l'ensemble des résidences et des actions d'éducation artistique :

Habiter les environnements fragiles

Sur un principe de permanence artistique et culturelle, une dizaine de porteuses et porteurs de projet habiteront les lieux chaque année pour réfléchir, rencontrer, créer et transmettre. Avec une interrogation générale sur les milieux fragiles (environnementaux, sociaux, ...) en interaction avec celles et ceux qui habitent l'endroit de façon durable ou temporaire.

Accueillir les altérités dans un lieu ouvert

Ateliers de pratique corporelle et d'écriture, parcours de découverte de la vie et l'œuvre de Germaine Tillion, sensibilisation à la biodiversité, guinguettes... avec le Conservatoire du littoral et d'autres partenaires selon les événements. Tous les publics sont les bienvenus !

Transmettre et partager les savoirs dans leur diversité

Artistiques, artisanaux, agricoles, techniques, académiques... Les savoirs et les savoir-faire à transmettre et partager n'ont pas tous la même forme. Ateliers d'éducation artistique et culturelle, formes participatives, enquêtes artistiques, rencontres avec les résident-es contribueront à la transmission des savoirs dans leur diversité, et parfois même à leur constitution.

Imaginée comme un lieu artistique et culturel par la Ville de Plouhinec, et confiée à C.A.M.P pour cinq ans, la Maison Germaine Tillion accueillera donc en résidence des artistes de tous horizons, déploiera des actions culturelles sur le territoire et programmera des événements populaires et conviviaux.

Bienvenue !

Programme

Sam 21 (14h–19h)

- 14h : Rencontre #1 Germaine Tillion « Observer, résister, chercher »
- 16h : Discours d'inauguration
- 17h : Prises d'augures artistiques #1 et visite commentée avec Soazig Le Hénanff

Dim 22 (10h–19h)

- 10h : Atelier de pratique somatique avec Nina Yoga
- 11h30 : Rencontre #2 Art et environnement « Accueillir la biodiversité dans les gestes artistiques et créer en zone sensible »
- 14h : Émission Radio Balises enregistrée en public
- 15h : Invitation à la danse
- 16h : Émission Radio Balises enregistrée en public
- 17h : Prises d'augures artistiques #2 et visite commentée avec Soazig Le Hénanff

du Lun 23 au Ven 27

Ateliers artistiques et visites avec les écoles (Arlecan, Sainte Anne et Sainte Famille) et le Centre de loisirs de Plouhinec.

Sam 28 (11h–19h)

- 11h : Visite commentée avec Soazig Le Hénanff
- 12h : Atelier de pratique somatique avec Nina Yoga
- 14h : Rencontre #3 Art et habitat « Habiter les environnements fragiles ou temporaires ».
- 16h : Représentation de Swan Lake Solo
- 17h : Prises d'augures artistiques #3

Dim 29 (11h–18h)

- 11h : Visite commentée avec Patrice Le Borgnic
- 12h : Atelier de pratique somatique
- 14h : Rencontre #4 Art et transmission « Transmettre les savoirs dans leur diversité ».
- 16h : Prises d'augures artistiques #4

Rencontres thématiques

Rencontre #1 Germaine Tillion – « Observer, résister, chercher » Samedi 21 septembre – 14h–15h30

Avec Marie-Christine Bougant & Patrice Le Borgnic (association Maison Germaine Tillion), Jean-Michel Le Boulanger (auteur, président d'Étonnants voyageurs, ancien VP Culture à la Région Bretagne), Armelle Mabon (historienne) et Rose Sarazin (comédienne)

Rencontre #2 Art et environnement – « Accueillir la biodiversité dans les arts et créer en zone sensible » Dimanche 22 septembre – 11h30–13h

Avec Marguerite Courtel (consultante culture, biodiversité et transition), Aline Pénitot (compositrice et documentariste sonore) et Kizzy Sokombe (artiste graphiste)

Rencontre #3 Art et habitat – « Habiter les environnements fragiles ou temporaires » Samedi 28 septembre – 14h–15h30

Avec Guillaume Jouin (architecte), Tudual Le Brun (photographe) et Marie Fétiveau (architecte)

Rencontre #4 Art et transmission – « Transmettre les savoirs dans leur diversité » Dimanche 29 septembre – 14h–15h30

Avec Marie Delaite (paysagiste-artiste), Johnny Lebigot (artiste plasticien, scénographe), Sophie Le Chat (Maire de Plouhinec, présidente de la CCBBO) et Delphine Marcadet (responsable de médiation culturelle)

Prises d'augures artistiques

Une dizaine d'artistes sont invité-es à venir célébrer le lieu, son histoire et son avenir (ateliers, performances, installations...). Venez découvrir ces moments uniques !

Prises d'augures artistiques #1 Samedi 21 septembre

Avec Marie Houdin (chorégraphe), Mackenzy Bergile (danseur et chorégraphe), Inès Mauricio (danseuse et chorégraphe), Ola Maciejewska (danseuse et chorégraphe) et Camille Cosson (performeuse), Emmanuelle Péron (comédienne) et Quentin Rioual (auteur, metteur en scène)

Prises d'augures artistiques #2 Dimanche 22 septembre

Avec Mackenzy Bergile, Ola Maciejewska et Camille Cosson, Inès Mauricio, Emmanuelle Péron et Quentin Rioual

Prises d'augures artistiques #3 Samedi 28 septembre

Avec Anouk Bocon Lacroix (comédienne) et Quentin Rioual, Tatiana Julien (danseuse et chorégraphe), Johnny Lebigot et Anthony Prigent (danseur et chorégraphe)

Prises d'augures artistiques #4 Dimanche 29 septembre

Avec Anouk Bocon Lacroix et Quentin Rioual, Tatiana Julien, Johnny Lebigot et Anthony Prigent